

Bonsoir et bienvenue à tous, vous êtes bien devant la chaîne qui dénonce le manque de liberté dans le monde, voici le journal de Liber TV.

A la une de ce journal, catastrophe climatique en Asie :

En Corée du nord une pluie de liberté très violente se passe en ce-moment, un risque d'inondation de liberté est prévu dans les heures qui viennent. Il a été demandé aux habitants de rester chez eux et de ne surtout pas rentrer en contact avec la pluie.

Plus à l'ouest, en Iran, c'est toujours la désolation après la disparition du petit liberté d'expression dont les parents sont encore aujourd'hui sans nouvelle. Pour mémoire, il y a deux jours, une tempête de mots accompagnée de bourrasques de pensées à 150 km/h ont balayé le pays et tout emporté sur leur passage. Le bilan provisoire est déjà lourd : 5000 pertes de mémoire et au moins 2 000 amnésies.

Sans transition, Écologie, hier soir à Paris, une centaine de voitures thermiques ont manifesté devant le ministère de la Transition écologique, pour revendiquer leur liberté de mouvement et leur droit de passer à l'électrique. D'après Renault, porte-vitesse du mouvement, c'est une liberté fondamentale inscrite dans le dernier contrôle technique. Ferrari-ssime elles ont klaxonné leur ras-le-capot de leur situation, qu'elles jugent injuste et discriminatoire.

Les mécanifestants ont déployé leurs portières sur lesquelles on pouvait lire : "Nous voulons être comme les électriques, où tout roule pour elles : pas de pollution, pas de bruit, pas de frais d'essence et surtout, plus de mobilité. Nous voulons être libres de nos mouvements, et nous brancher sans prise de tête !", "Oui à la liberté des électriques, nous voulons l'autonomie !", "Donnez-nous des batteries, nous sommes à plat !" ont déclaré les représentants syndicaux Mercedes et son ami Tsubishi.

Contacté dans la soirée le ministre a salué une ford-midable initiative, mais la situation semblait malgré tout au point mort.

On nous informe à l'instant d'une protestation de grande ampleur. Nous rejoignons tout de suite notre envoyé spécial Jean-Pierre Ricard :

« Je suis en direct de la réserve africaine de Sigean, derrière moi nous pouvons apercevoir des animaux en captivité qui revendiquent de retrouver leur liberté de mouvement :

-la girafe qui souhaite prendre ses jambes à son cou.

-le crocodile qui veut mordre la vie à pleine dent.

-dans l'enclos des poissons, la carpe reste muette, mais le poisson rouge déclare en avoir assez de tourner en rond.

-Alors que les autruches refusent de voir la vérité en face, les antilopes, gazelles et zèbres ont signé une pétition pour retrouver leur liberté. Une demande largement soutenue par les lions qui toutefois refusent de faire la grève de la faim.

Ces animaux ont même monté un groupe de soutien considéré, par certains, comme intégriste : le OILA (Organisme international des libertés animales). OILA. »

Un sujet qui va vous mettre en appétit puisque nous sommes toujours sans nouvelle du libertophage. Pour rappel, cet homme s'attaque aux grandes personnalités de ce monde porteuses des libertés essentielles que nous défendons chèrement. Après s'être attaqué, par le passé, à Nelson Mangéla et Franklin Rosette il semble que le libertophage ait été aperçu dans notre pays où le chef de l'État doit recevoir l'ancien président des Etats-Unis. Les périmètres de sécurité ont été renforcés auprès de Barbaque Obama et Emmanuel Macaron. Rappelons que s'il parvient à sa faim et engloutit toutes les libertés, nous allons avoir un nouveau régime.

Pour clôturer ce journal, en exclusivité, nous avons réussi à obtenir le témoignage d'une personne habituellement privée de liberté. Elle n'a encore jamais aperçu la lumière du jour et rêve depuis presque 9 mois de sortir de ce cocon. Vous l'avez compris c'est un futur bébé que nous avons interrogé, le journaliste Jacques Ouchement nous raconte :

« En effet, en immersion dans un utérus j'ai pu interviewer Féfé le fœtus qui trouve le temps long dans cette cellule qui le tient prisonnier et éloigné du monde extérieur. Privé de liberté, il souffre de solitude et de claustrophobie.

Il m'a exposé ses peurs : le cordon ombilical, car il se trouve trop jeune pour se faire passer la corde au cou. Puis, l'accouchement, car il ne voit toujours pas de porte de sortie. Or, il faut bien rendre à César ce qui appartient à Césarienne, ce n'est pas lui qui décidera le moment venu.

Enfin, il a bien conscience que les libertés ne sont pas naturelles et qu'il va donc devoir se battre toute sa vie pour obtenir et préserver ses libertés essentielles. »

Merci Jacques pour ce reportage, c'est la fin de ce journal, bonne soirée et à demain sur Liber TV.